



**Guerrriers de l'écriture et commerçants du  
monde enchanté :  
histoire, identité et traitement du mal chez  
les Sateré-Mawé  
(Amazonie centrale, Brésil)**

Thèse présentée pour l'obtention du titre de Docteur en Anthropologie par  
Alba Lucy GIRALDO FIGUEROA

Soutenue le 17 décembre 1997 devant le jury composé de :

Marc AUGÉ	Directeur d'études à l'EHESS
directeur de thèse	
Carmen BERNAND	Professeur à l'Université Paris 10
rapporteur	
Jesús Ruiz García	Directeur de recherches au CNRS
rapporteur	
Dominique BUCHILLET	Chargée de recherche à l'Orstom
examinateur	
Patrick MENGET	Directeur d'études à l'EPHE, 5 <sup>e</sup> section
examinateur	



## SOMMAIRE

Je remercie aussi l'équipe de la Division des Bourses pour l'extérieur de la CAPESME, de Brasília, pour la ponctualité impeccable de leurs engagements et l'équipe du Biodiversity Support Program, à Washington. Je voudrais que ce travail soit à la mesure de la confiance qu'ils m'ont témoignée.

Je remercie les fonctionnaires du Secteur de Documentation de la Fondation Nationale de l'Indien de Manaus et Brasília, Rita Almeida qui m'a envoyé spontanément des photocopies de documents, l'équipe de l'Instituto Socioambiental de São Paulo, celle du Conselho Indigenista Missionário de Manaus, de l'Arquivo Público do Estado do Pará de Bélem et Maria Coelho Ferreira, qui ont tous mis à ma disposition de la documentation.

Je remercie chaleureusement mon directeur de thèse, Marc Augé. Il a su reconnaître la richesse du matériel dont je disposais et, également, a su me réconforter et m'encourager quand j'étais sur le point d'abandonner face à des difficultés tant méthodologiques que pratiques. Je remercie également sa secrétaire Madame Ghbou-Coste, qui toujours avec gentillesse et efficacité, m'a organisé des rendez-vous et a résolu maints problèmes, de séjour ou autres.

Quant à Eduardo Toro, ma marraine Maria Jesus Narvaez, Cristóbal Trujillo, ma famille, Daniela Hoff ma fille, je les remercie de leur fidélité, de leur soutien affectif et de leur tolérance vis-à-vis de ce travail qui m'a quelque peu détournée d'eux ces dernières années.

À tous je dédie ce travail

AVANT-PROPOS .....	1
CONVENTIONS .....	5
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
<b>1. LA PROBLÉMATIQUE ET LA MÉTHODE</b> .....	<b>9</b>
1.1. Problèmes rencontrés .....	10
1.2. Démarche .....	11
1.3. Synopses .....	12
<b>2. LES SATERÉ-MAWÉ : LOCALISATION, IDENTIFICATION HISTORIQUE ET ETHNONYMIE</b> .....	<b>15</b>
<b>3. L'ETHNOLOGIE ET LES SATERÉ-MAWÉ</b> .....	<b>26</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE</b> <b>LES SATERÉ-MAWÉ À L'ÉPREUVE DE L'HISTOIRE</b> .....	<b>37</b>
<b>1. UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE DE LA TERRITORIALITÉ ET DE L'IDENTITÉ DES SATERÉ-MAWÉ</b> .....	<b>39</b>
1.1. Démographie et diversité sociale d'origine .....	39
1.2. Deux anciennes références prégnantes .....	40
1.3. Les missions ou les premières implantations étrangères .....	41
1.4. Une société segmentée .....	42
1.5. Mobilité spatiale et homogénéisation culturelle .....	45
1.6. La genèse des "unités étendues" .....	47
1.7. Mobilité et inter-acculturation .....	48
1.8. Missions et villes et l'homogénéisation culturelle .....	51
<b>2. LA TUPINISATION DE L'AIRE MADEIRA-TAPALÓS : LES CONTRIBUTIONS DE L'ETHNO-HISTOIRE ET DE LA TRADITION ORALE</b> .....	<b>58</b>
2.1. Aspects linguistiques .....	58
2.2. La toile de fond religieuse .....	61
2.3. Les réactions des Tupi et des Sateré-Mawé face à la conquête .....	103
2.4. Les relations inter-ethniques, la guerre, l'histoire officielle et l'ethno-histoire orale .....	104
<b>3. CONCLUSION. L'HORIZON TUPI, UN HORIZON EN ABÎME</b> .....	<b>121</b>

**DEUXIEME PARTIE**  
**LES ACTEURS DU PRESENT** 125

**1. PREMIERS CONTACTS : LA CAPTURE DE L'ETHNOLOGUE OU L'ETHNOLOGIE EN SERVICE COMMANDE** ..... 127

**2LE CONTEXTE POLITIQUE** ..... 130

**3 LES INSTITUTIONS ET LES AGENCES D'INTERVENTION REGIONALES** ..... 135

3.1. Anisauri ..... 135

3.2. La Fondation Nationale de Santé, la FNS ..... 137

3.3. La Fondation Nationale de l'Indien et la mémoire du SPI ..... 138

3.4. Les municipalités ..... 151

3.5. Les églises ..... 156

**4. LES ORGANISATIONS INDIGENES** ..... 179

4.1. Introduction ..... 179

4.2. Le Conseil Général de la Tribu Sateré-Mawé, le CGTSM ..... 184

4.3. L'Organisation des Agents de Santé Indigènes Sateré-Mawé - OASISM ..... 213

4.4. L'Organisation des Instructeurs Indigènes Sateré-Mawé ..... 222

4.5. L'Organisation des Femmes Indigènes Sateré-Mawé, OMISM ..... 223

4.6. Les organisations mineures ..... 224

**5. LES CONTACTS HORS DES CADRES INSTITUTIONNELS** ..... 229

5.1. Regalées ou commerçants du fleuve ..... 229

5.2. La sortie en ville et le pèlerinage par les batouques de Maués et Pammins ..... 239

**TROISIEME PARTIE**  
**LES SATERÉ-MAWÉ DANS L'HISTOIRE RECENTE** 243

**1. INTRODUCTION** ..... 245

**2. LA CONSTITUTION DES VILLAGES** ..... 247

**3. PONTA ALEGRE ET LA REVOLTE DE SAPUCAIA OU L'IRRUPTION DE L'ETAT ET LA MODELISATION DES LEADERS DITS GÉNÉRAUX** ..... 254

**4. ÉLÉMENTS SUR LES REPRÉSENTATIONS SATERÉ-MAWÉ DU POUVOIR** ..... 264

4.1. Le Porallig ..... 264

4.2. *Jwaniat* : le pouvoir de la patrilinéarité, du "clan", du sang du *Maumat* ..... 269

4.3. Le pouvoir chamanique ..... 276

4.4. Le pouvoir de "l'Empereur" et la représentation des *Karaiwa-inl* ..... 280

**5. L'HISTOIRE DU PROJET DE LA ROUTE ITAITUBA - MAUÉS** ..... 287

5.1. Introduction ..... 287

5.2. Les acteurs ..... 287

5.3. Les drames au carrefour du pouvoir ..... 295

**6. L'AFFAIRE DU PÉTROLE ET LA CRISE DU LEADERSHIP** ..... 298

6.1. Ensembles sociaux en relation et enjeux ..... 303

6.2. Les répercussions de l'événement sur le leadership Sateré-Mawé ..... 310

6.3. Le "Capitaine Général devenu international" ..... 316

**7. CONCLUSION** ..... 347

**QUATRIEME PARTIE**  
**L'ÉVÈNEMENT /NAMINKITU/ : LE MALHEUR, LA MALADIE, LA MORT** 353

**1. INTRODUCTION** ..... 355

**2. L'ONTO-COSMOLOGIE SATERÉ-MAWÉ : UNE TRANSCRIPTION HYPOTHÉTIQUE** ..... 358

2.1. Le domaine de la Terre ..... 362

2.2. Le domaine du Fond ..... 364

2.3. Le domaine de l'air ..... 373

2.4. Les catégories d'êtres ..... 375

**3. LES REPRÉSENTATIONS DE LA PERSONNE** ..... 391

3.1. Autour de "l'ombre" ..... 392

3.2. Autour du corps ..... 398

3.3. Le "corps social" et la continuité cosmique ..... 401

3.4. Éléments de conclusion ..... 403

**4. LA DIFFÉRENCE ET L'ALTERNITÉ** ..... 406

4.1. Les différences dans le genre et l'âge ..... 407

4.2. Les différences dans la parenté ..... 410

4.3. Les différences dans la filiation ..... 411

4.4. Les différences ethniques ..... 413

4.5. Éléments de conclusion sur l'identité Sateré-Mawé ..... 417

**5. LE MONDE CONCEPTUEL ET PRATIQUE DE LA MALADIE** ..... 420

5.1. La maladie ..... 420

5.2. La santé ..... 423

5.3. La contamination ..... 424

5.4. Le "sort" ..... 429

5.5. Les qualités potentiellement pathogènes ..... 435

5.6. En conclusion ..... 445

<b>6. LES ACTEURS ET LEURS INTERRELATIONS.....</b>		<b>447</b>
6.1. Painiña et guérisseurs.....		447
6.2. Le paini en tant que guérisseur.....		455
6.3. Les instruments du paini.....		460
6.4. Les moyens de communication du paini.....		462
6.5. Les êtres enchantés : les gens du paini : (paini hermiti-in/)		467
6.6. La société du monde enchanté (un miroir ?).....		471
6.7. La formation des painiña.....		472
6.8. Le rituel de la Bancada, scène traditionnelle des pratiques de guérison.....		479
6.9. Le s painiña et le contrôle de la fertilité.....		482
6.10. La rémunération du paini.....		483
6.11. La dimension cognitive du painismo.....		484
<b>7. LE CORPS EN FRAGMENTS.....</b>		<b>486</b>
7.1. Nomenclature des parties du corps.....		486
7.2. Nomenclature et description des manifestations pathologiques.....		489
7.3. Éléments de conclusion sur les symptômes et les maladies.....		505
<b>8. MODALITÉS D'APPROCHE DE LA MALADIE.....</b>		<b>507</b>
8.1. Approche préventive.....		507
8.2. Approche curative.....		549
<b>CONCLUSION.....</b>		<b>561</b>
Méditations conceptuelles chamaniques de la survivance.....		562
Quelques remarques sur la persistance tupi.....		567
Des modèles de comportement.....		568
<b>SOURCES.....</b>		<b>571</b>
<b>ANNEXES</b>		
A. LES PAROLES DE BIEN ET DE BEAUTÉ DES SATERÉ-MAWÉ.....		1
B. RÉCIT DE LA GUERRE DÉCLARÉE PAR LES ANCÊTRES AU TRAFIC D'ENFANTS.....		63
C. LA CABANAGEM.....		69
D. LA CABANAGEM, RÉCITS DES VAINQUEURS.....		73
E. LE RITUEL DU WAUMAT.....		79
F. LE RITUEL DE LA BANCADA.....		97
G. PRIÈRES THÉRAPEUTIQUES.....		117
H. LISTE DES ETHNONOMES DE LA RÉGION NORD DE L'INTERFLUVE MADEIRA-TAPAJÓS SELON DIVERSES SOURCES.....		119
I. LISTE DES MANI YWANARIA (MANIOCS).....		121
<b>ILLUSTRATIONS : PHOTOS, PHOTOCOPIES DE CORRESPONDANCES, DES JOURNAUX ET MÉLANGES.....</b>		<b>123</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>		<b>136</b>

**AVANT-PROPOS**

Cette étude ethnographique porte sur les Sateré-Mawé, peuple amérindien de langue tupi vivant près des fleuves Andirá et Marau, dans la région de l'interfluve Madeira-Tapajós en Amazonie Centrale brésilienne. La recherche a pour objectif principal la description et l'interprétation des représentations et des pratiques relatives à la maladie, au mal et à la mort, à partir de la cosmologie des Sateré-Mawé, de leur conception du corps, de la Personne et de la relation à autrui. Elle s'efforce d'adopter une approche attentive au contexte historique et social.

À travers cet itinéraire thématique se dessine un portrait de la société et de la culture sateré-mawé ainsi qu'une généalogie historique de l'organisation politique actuelle et du cadre dans lequel s'inscrivent les relations inter-ethniques. On voit ainsi se dégager les traits essentiels de l'identité sociale et culturelle des Sateré-Mawé, tels qu'ils ont été retenus par l'ethno-histoire depuis les premiers contacts avec les émissaires du monde occidental. Ce travail vise à actualiser, élargir et approfondir les connaissances réunies par les chercheurs qui ont travaillé sur cette ethnie ; il veut en même temps établir une comparaison avec les conclusions d'études menées sur d'autres sociétés tupi.

La cosmologie sateré-mawé comme les représentations et les pratiques qui constituent ce qu'on peut convenir d'appeler l'ethno-médecine de ce peuple, révèlent une notion de la Personne et d'autrui où la persistance de la matrice culturelle tupi-guarani est évidente. La forme particulière sous laquelle cette dernière s'est actualisée chez les Sateré-Mawé doit autant à l'histoire qu'à l'imaginaire collectif d'un peuple né de mélanges.

Comme le montrent son histoire et sa culture, l'un des composants les plus forts de la société sateré-mawé est sans doute l'une des vagues migratoires de Tupi parisi à la recherche de la Terre sans Mal, lieu utopique désigné par les croyances. Ces groupes tupi ont eu une importance capitale, sinon au niveau génétique, du moins au niveau de l'élaboration de la culture des Sateré-Mawé. Ils se seraient finalement établis aux alentours du système insulaire de Tupinambarana, attirés par les richesses naturelles de la région et sans doute aussi par les pouvoirs que les Indiens de l'intérieur des terres, cultivateurs aisés, attribuaient au *guarará*. Les Tupinambá, comme on les désignera par la suite, auraient ainsi abandonné la recherche de la Terre sans Mal. Quant aux Sateré, ils sont issus du métissage des Tupinambá avec des populations locales.

Cette histoire a eu semble-t-il des conséquences très importantes. Les Sateré-Mawé partagent avec les autres Tupi-Guarani une distribution tripartite et verticale du cosmos, où l'humain occupe la position centrale. Chez les Tupinambá et les Guarani, les chefs politiques et religieux prévalent, avec l'assentiment collectif, le retour au niveau d'en haut du cosmos, conçu comme une "première terre" d'origine, antérieure à la création. Cette dernière s'était faite par dédoublement de la première terre. Les Tupinambá et les Guarani plaçaient leurs dieux dans la première. Elle était conçue comme le "lieu" de la réalisation de l'*aguyé*, "complétude achevée" de l'humanité, ou encore "état de grâce", comme le dit CLASTRES (1974 : 25 ; 44). L'humanité, par contre, serait restée au niveau intermédiaire, celui de la "deuxième terre" affectée d'imperfection. Le destin des humains consiste donc à faire le chemin de retour vers l'origine perdue, la Terre sans Mal.

L'interprétation de la cosmologie sateré-mawé proposée dans le présent travail permet de conclure qu'une nouvelle conception de la place de l'humanité et de son destin est apparue sur la base du même modèle cosmologique. Le lieu accueillant ou s'installent les Tupinambá est ainsi devenu une figure implicite de la Terre sans Mal. En effet, cette cosmologie, en tant que construction langagière, permet différentes interprétations sur le caractère de ce "lieu". Il a été conçu par les uns comme un espace réel, concret, que les Tupinambá par exemple ont cherché vers l'est avec une fureur guerrière, tandis que d'autres tentaient de le découvrir à l'ouest. Tel serait le motif des migrations mémorables dont les Européens ont témoigné dès leur arrivée au XVII<sup>e</sup> siècle.

La persistance de l'idée selon laquelle la Terre sans Mal serait accessible non plus par le déplacement physique, devenu impraticable dans le contexte de la colonisation, mais par un processus d'intériorisation mystique, témoigne d'une conception non spatiale de ce "lieu". On trouve celle-ci chez les Guarani, qui auraient fait leur "cheminement dans l'appropriation de la Parole" : leur désir d'éternité "sécoula du côté du *logos*", écrit encore CLASTRES (1974 : 10). Les Sateré-Mawé envisagent aussi l'accomplissement de leur destin du côté du *logos*, comme on le voit dans les conceptions relatives au *guaraná*, mais en mettant l'accent sur un accomplissement terrestre, social, politique. Leur utopie se réalise sur place. Si les Guarani manifestaient ou manifestent une aspiration orientée vers le haut, canalisée par leur religion propre, chez les Sateré-Mawé, cette aspiration s'exerce horizontalement. Il s'agit d'un *logos* tourné sur eux, sur leur bien-vivre ici. Ce *logos* s'exprime de différentes façons : il se manifeste dans la pratique langagière, l'inventivité, l'attribution de significations à d'innombrables êtres et événements, l'usage performatif du langage.

Cette dynamique langagière prend des formes variées. Ainsi, les récits anciens, considérés comme un legs des ancêtres à sauvegarder, sont constamment réinventés et recréés par les narrateurs. Cette dynamique se manifeste aussi dans les relations inter-segments de la société et dans les relations inter-ethniques, dont les *tusarái*<sup>1</sup> ont la charge par

<sup>1</sup> *Tuisá* (pluriel : *tuisarái*), qui signifie "chef", est un terme vernaculaire cognat à *tuxara* de la Langue Générale, à *thuyvaxé* (EYREUX, 1985 : 94) et à *toubicha* (THEYER, 1953 : 73) de l'ancien Tupi (des Tupinambá). La forme "tuxara", la plus utilisée par les Sateré-Mawé, a été reprise dans la langue portugaise. On appelle *Mheengatu*, ou Langue Générale, la langue élaborée et codifiée par les

le biais des réunions matinales où l'on boit du *guaraná* et des fréquentes réunions politiques auxquelles il est obligatoire d'assister, obligation absolument respectée. Elle s'exprime aussi dans les pratiques chamaniques traditionnelles, productrices de l'ascèse, confites aux *pairiría*<sup>2</sup> : l'ascèse sert plutôt dans ce cas à éviter ou guérir la "descèse", ou régression ontologique. La pratique langagière du *pairirismo* permet également l'ascèse à des êtres considérés comme "humains" mais placés dans le niveau cosmologique d'en-bas ; elle les rend partenaires d'échanges symboliques. Elle ouvre enfin la voie de l'ascèse à d'autres êtres d'en-bas considérés comme des bêtes mais possédant en même temps un "effort" d'humanité (la parole, par exemple) : le chaman les incorpore pour que la société puisse s'en débarrasser, en être purgée.

Ce cheminement langagier a fait par exemple que les chefs sateré-mawé n'hésitent pas aujourd'hui à utiliser la presse écrite pour s'exprimer. À l'inverse, on trouve dans des voies sans issue des individus qui se sont laissés porter par l'illusion du pouvoir performatif de l'expression orale et écrite, qui ont dérivé vers la rêverie mensongère, voire vers des comportements délictueux en dehors de l'aire indigène.

Dans le discours chrétien, l'âme des morts trouve un destin au Ciel mais les Sateré-Mawé ne semblent pas reconnaître dans cette âme-là l'expression entière de la Personne. La gestion du destin de l'âme au sens chrétien a été abandonnée aux prêtres et aux pasteurs, la société ne s'en occupe pas dans le cadre de ses propres structures culturelles. Le christianisme et le *pairirismo* se sont répartis les domaines d'intervention : le premier s'occupe du niveau d'en haut, le deuxième du niveau intermédiaire et du niveau d'en bas.

Si les églises évangéliques refusent de laisser la moindre place à la cosmologie traditionnelle et au chamanisme, l'église catholique accepte quant à elle la cohabitation : ainsi un *pairi* auxiliaire peut être catholiste sans qu'il y ait conflit entre les rôles. Aux côtés du prêtre et en tant que catholiste, il s'occupe des relations avec le niveau d'en haut du cosmos ; aux côtés du *pairi* principal et en tant que *pairi* auxiliaire, il s'occupe des rapports avec le niveau d'en bas du cosmos.

La société fournit des individus (les catholistes) pour que les églises les forment et orientent leur conduite, sans que cela semble impliquer des conflits graves avec ce qui se passe au sein de la société. Cette dernière est, dans ce cas, absolument passive. Mais elle s'approprie par contre des éléments du catholicisme pour renforcer, en dehors du contrôle de l'Église, ses propres structures culturelles. On découvre ainsi que les saints ont été convertis par les *pairiría* au système de la vengeance et que les prêtres catholiques peuvent avoir la même fonction que les haïluchongènes : elles servent parfois d'armes ou encore de méthode pour la (re)connaissance et le traitement des maladies.

<sup>2</sup> Jésuites à partir d'éléments de diverses langues des peuples tupi qu'ils rencontrèrent sur la côte brésilienne ; ils diffusèrent cette langue en Amazonie.

<sup>2</sup> *Pairi* (pluriel : *pairiría*) est le terme vernaculaire, cognat de *paíé*, de la Langue Générale qui désigne les praticiens du chamanisme chez les Sateré-Mawé.

Les morts ne reviennent pas du ciel proposé par les églises, ils n'ont plus d'individualité. La communication personnelle, les échanges, deviennent impossibles, rien se passe qui puisse être mené conformément aux règles du chamanisme. Toutes les activités relatives à l'âme des morts ont donc été laissées aux prêtres et aux pasteurs. Cependant, la formation des catéchistes, des agents de santé et des instructeurs par les institutions religieuses fournit à la société des bénéfices sociaux et économiques importants. Les chefs politiques se préoccupent donc d'entretenir de bonnes relations avec les églises, comme ils le font avec tous les autres agents d'intervention sur leur territoire. Ces rapports ne relèvent pas de la pensée religieuse mais de la politique et de l'échange.

### SOUTIEN

Le travail dont cette thèse est le résultat a été motivé par une invitation des responsables du Conseil Général de la Tribu Sateré-Mawé, pendant les années 1993-1994. Il a été possible grâce au soutien d'une bourse du Programme d'Habilitation du Personnel de l'Enseignement Supérieur - CAPES - du Ministère de l'Éducation du gouvernement brésilien. Il a été réalisé dans le cadre du programme de doctorat en Ethnologie et Anthropologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction du professeur Dr. Marc Augé.

La réalisation de la recherche sur le terrain a été possible grâce à l'appui d'une bourse du *Biodiversity Support Program*, résultat d'un consortium formé au sein de l'*U.S.A.I.D.* par le *World Wildlife Fund*, *Nature Conservancy*, et le *World Resources Institute*.

### AVERTISSEMENT

Afin de préserver le savoir des Sateré-Mawé et leur laisser le libre choix de l'utilisation de leur patrimoine de connaissances, seules ont été indiquées les identifications scientifiques des plantes les plus communes de leur pharmacopée, celles que l'on retrouve dans toute l'Amazonie et dont les noms ont déjà été largement publiés.

Une enquête sur les plantes employées pour le traitement de diverses affections a été menée. Les plantes ont été en grande partie identifiées et les données synthétisées en un document. Cependant, ces résultats ne sont pas présentés ici pour les raisons exposées ci-dessus et tant que la législation brésilienne ne sera pas consolidée sur ce point. Les résultats de cette enquête seront transmis directement aux organisations sateré-mawé.

La plupart des noms des personnes impliquées dans l'histoire actuelle des Sateré-Mawé ont été remplacés par des pseudonymes, à l'exception de ceux des narrateurs. Les noms cités sur les documents photocopiés ont été également changés. Cette modification est indiquée par un astérisque.

### CONVENTIONS

La plus grande partie des mots de la langue vernaculaire sont écrits entre barres. Ex. : /ad/. La décomposition des morphèmes est présentée à l'intérieur d'accolades { }. J'ai mis dans des crochets carrés [ ] l'année de la première édition de certains ouvrages, ainsi que des informations destinées à préciser des citations. Un petit nombre de noms, cependant, qui ont été incorporés dans le discours en portugais des Indiens eux-mêmes apparaissent fréquemment dans le texte, où ils sont expliqués, et sont indiqués en italique. Les noms des héros mythiques sont en style normal, hors barres. Les mots d'autres langues (ancien tupi, Langue Générale, portugais, etc.) sont aussi en italique et transcrits comme on les trouve dans la bibliographie citée.

La notation orthographique est partiellement fondée sur celle qui est utilisée actuellement, à titre expérimental, par le programme d'alphabétisation en langue vernaculaire, mené par l'Organisation des Professeurs Indigènes Sateré-Mawé - OPIISM - sous l'orientation de la linguiste Dulce Franceschini. Afin de faciliter la trappe, la nasalisation des voyelles "i", "e", "u", "y" est indiquée par un "n" qui les suit. L'utilisation d'un signal diacritique de nasalisation sur le vélaire nasale, est donc redondante et je ne l'utilise pas, ni ne signale la nasalisation des voyelles autour, celles-ci étant toujours contaminées par les consonnes nasales.

La phonologie de cette notation est provisoire, car il n'y a pas encore d'harmonisation entre les différents auteurs qui ont fait des études et/ou ont produit et édité des textes dans la langue des Sateré-Mawé. Des études sont encore en cours.

Quand une vélaire occlusive est précédée d'une occlusive nasale, le résultat sonore est celui d'une occlusive nasale vélaire. La notation sur laquelle il peut y avoir le plus d'imprécisions est celle des voyelles longues/doubles et des voyelles centrales fermées. Je ne sais s'il existe une occlusive vélaire en position initiale, je crois l'avoir entendu, mais les spécialistes ne l'ont pas notée. Néanmoins un Indien a critiqué spontanément ce fait, je ne l'ai pas noté.

La plus grande partie des mots ont la dernière syllabe comme tonique, comme en français. Quand ce n'est pas le cas, une apostrophe précède la syllabe tonique (p.e. /nahninklu/).

Toute la notation, enfin, est provisoire et est à vérifier par des spécialistes.

<sup>1</sup> Cette décomposition a été faite exclusivement avec l'aide des traducteurs indigènes.

## CADRE PHONOLOGIQUE DE RÉFÉRENCE

CONSONNES					
	BILABIALE	ALVEOLAIRE	PALATALE	VELAIRE	GLOTTALE
OCCLUSIVES					
orales	p	t		k	ʔ
nasales	m	n	ɲ	ŋ	
FRICATIVES		w	s		h
FLAP		ɾ			
VOYELLES					
	ANTÉRIEURES	CENTRALES	POSTÉRIEURES		
FERMÉES	i	y	u		
OUVERTES	e	a	o		

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

APEP	-	Arquivo Público do Estado do Pará
CAPOIB	-	Conselho de Articulação dos Povos e Organizações Indígenas do Brasil
CGTSM	-	Conselho Geral da Tribo Sateré-Mawé
COIAB	-	Conselho das Organizações Indígenas da Amazônia Brasileira
com. pers.	-	Communication personnelle
DGPC	-	Departamento Geral de Programas Comunitários (de la FUNAI - des années 70 et 80)
EVS	-	Equipe Volante de Santé (structure des opérations d'assistance sanitaire itinérante par la FUNAI aux aires indigènes)
f.s.r.	-	fonte sob reserva : source sous réserve
FNS	-	Fundação Nacional de Saúde
FUNAI	-	Fundação Nacional do Índio
ISA	-	Instituto Socioambiental
MNTB	-	Missão Noivas Tribos do Brasil
morph. verb.	-	morphème verbal
n.b.p.	-	notes de bas de page
n. l.	-	non identifiable
PIME	-	Pontificio Istituto das Missões Exteriores, Milan, Italie
s.l.	-	lato sensu
s.m.	-	langue sateré-mawé actuelle
s.p.	-	/sehay pot'iv : langue sateré-mawé archaïque
SIL	-	Summer Institute of Linguistics
ss	-	stricto sensu
sr	-	source réservée
tx.	-	tuxaua
U.M.I.	-	University Microfilm International

## INTRODUCTION

